

Nous Canadiens comprenons bien l'importance du commerce pour notre nation. Les exportations comptent pour le tiers de notre PNB, et nous calculons que 20% de notre population active, ou 2 millions de personnes, sont directement engagés dans la production de biens d'exportation. Comme je l'ai mentionné, les deux tiers de ces exportations sont destinés aux États-Unis.

Et l'importance de notre commerce mutuel est de mieux en mieux reconnue par vos compatriotes. Bien que sachant depuis longtemps que ce commerce était important, les Américains supposaient l'existence d'autres marchés étrangers encore plus importants. Mais la situation a changé ces dernières années, et plus particulièrement l'an dernier, lorsque notre commerce bilatéral a atteint 108 milliards de dollars canadiens. C'était là un montant beaucoup plus important que celui de vos échanges avec le Japon, et presque aussi important que celui de votre commerce avec tous les pays de la CEE pris ensemble.

Mais cette reconnaissance vient à un moment où chaque pays du monde se tourne anxieusement vers ses partenaires commerciaux pour protéger son marché intérieur et élargir ses débouchés. Même la meilleure relation bilatérale entre pays ne peut rester intouchée par les formidables pressions intérieures engendrées par une inflation persistante, des taux d'intérêt sans précédent et un chômage à la hausse.

La relation canado-américaine, si bonne qu'elle puisse être, n'est pas à l'abri des divergences d'opinion. Dans le contexte de la Nouvelle-Angleterre, vous êtes bien placés pour savoir que nous n'avons pas toujours été d'accord sur des produits comme la pomme de terre et le poisson. Pour notre part, nous avons eu des problèmes avec plusieurs mesures prises ou proposées par les États-Unis, y compris le projet de limitation des importations d'uranium; le projet d'imposition d'un contenu national pour les automobiles; votre nouvelle législation sur le camionnage; l'application extraterritoriale de certaines lois américaines, notamment en rapport avec l'exportation de technologies pétrolières et gazières en Union soviétique; et les mesures compensatoires récemment demandées par l'industrie américaine contre les importations de résineux canadiens.

Ce que nous connaissons actuellement est jusqu'à un certain point une réaction aux énormes pressions économiques ressenties par tous les pays, et un sentiment général de frustration devant ce qui se passe dans le monde.

Dans ce contexte, les Canadiens peuvent comprendre votre vif intérêt pour des pratiques commerciales équitables et votre désir conséquent d'assurer que les autres pays